

Bernard Brunie

Un pour tous, tous pour un... un par un *

Chaque individu est réellement un prolétaire.

Vous avez dit aphorisme ?

Une des particularités du style de Lacan est de procéder par assertion. L'aphorisme s'y prête tout spécialement. Bref, concis, précis, il flirte avec la dimension de la vérité qu'il ne dit pas vraiment. C'est une articulation signifiante qui joue de manière particulière sur le sens. On lui suppose un savoir. Il peut tendre vers la généralisation – ici le tous prolétaires – sous-entendue. C'est un genre littéraire, avec sa dimension réflexive qui attire l'attention et le regard sur la pensée de l'auteur.

Mais on peut aussi le considérer comme un élément de son discours : il s'agit alors d'interroger le sens produit par cet extrait au-delà de la signification avec sa part de non-sens, ce qui invite chacun à dire.

Lacan n'en a pas fait un aphorisme, c'est l'écho qu'il a trouvé dans la communauté analytique qui s'en est chargé, mais il le martèle dans une diction appuyée. Peut-être s'agit-il là d'un effet de l'aphorisme comme invocation ¹. L'auditeur s'attend à ce qu'il se passe quelque chose dans ce séminaire et cet « aphorisme » est porteur de cette attente et de sa réponse, y compris l'insaisissable.

*  Intervention au séminaire École 2025-2026, « Quelques aphorismes de Lacan », à Paris, le 7 mai 2026. Pour cette séance : « Chaque individu est réellement un prolétaire » (« La troisième », VII^e congrès de l'École freudienne de Paris, 1^{er} novembre 1974, paru dans *Lettres de l'École freudienne*, n° 16, novembre 1975, p. 178-203, disponible ici : <https://ecole-lacanienne.net/wp-content/uploads/2016/04/Lettres-de-EFP-N16-part-3.pdf.pdf>). Lors de cette soirée, Jean-Michel Arzur, Dominique Touchon Fingermann et Irène Tu Ton ont commenté ce même aphorisme, leurs textes sont publiés dans ce numéro.

1.  J. Lacan, *Le Séminaire, Livre V, Les Formations de l'inconscient*, Paris, Le Seuil, 1998, p. 246 et p. 249 : « C'est au niveau de la parole et en tant qu'il s'agit que cette voix s'articule conformément à notre désir que l'invocation se place. »

Quelles articulations en faire ?

Cet aphorisme vient ponctuer la levée d'un malentendu, « savoir si la psychanalyse est un symptôme social ² ». Avec sa réponse « il n'y a qu'un seul symptôme social ³ », vient l'aphorisme suivi de la définition du prolétaire selon Lacan : il « n'a nul discours de quoi faire lien social, autrement dit semblant ⁴ ».

La phrase retenue est un autre nom du symptôme social qui met l'accent sur la singularité : « un seul symptôme social », « chaque individu » (valable pour tous indépendamment de la structure subjective, une forme d'universel mais au un par un) et qui nous invite à nous pencher sur le symptôme social et par là sur la notion de symptôme au cœur de notre pratique.

C'est l'objet de cette troisième que de définir les repères structuraux de l'interprétation analytique au regard du symptôme : pourquoi elle ne doit pas viser le sens mais l'équivoque. Celle-ci démasque le sens pour montrer l'Autre chose en jeu dans le symptôme. C'était présent dès la première (Discours de Rome). Dans « La troisième », il vient préciser cet « autre chose » pour donner à lire la mise à plat du nœud borroméen ⁵.

Symptôme social versus symptôme particulier

Dans cet extrait se fait jour la double articulation du symptôme (étymologiquement « ce qui tombe avec ») : Vérité vs Jouissance autour du terme de prolétaire. C'est dans « Fonction et champ de la parole et du langage » (premier discours de Rome) que Lacan introduit le prolétaire comme symptôme, ce qui se met en travers, non sans un certain humour : « Premier temps l'homme qui travaille à la production dans notre société, se compte au rang des prolétaires, – deuxième temps, au nom de cette appartenance, il fait la grève générale ⁶. » Le prolétaire apparaît comme vérité du discours capitaliste, c'est-à-dire le refoulé du discours du maître ⁷.

Il y a de fait un écart entre le symptôme prolétaire révélé par Marx, vérité de celui qui, participant à la bonne marche du monde social, peut aussi lui faire obstacle quand il se compte comme un ensemble, et le symptôme particulier de Freud.

2.  J. Lacan, « La troisième », art. cit.

3.  *Ibid.*

4.  *Ibid.*

5.  *Ibid.*

6.  J. Lacan, « Fonction et champ de la parole et du langage en psychanalyse », dans *Écrits*, Paris, Le Seuil, 1966, p. 285.

7.  Ce qui est sous la barre dans le mathème du discours S1/\$ S2/a.

Le prolétaire, selon Lacan, n'est pas un signifiant qui accèderait au semblant comme opérateur du discours (le « Messie du futur [...] idéal ⁸ » postulé par Marx) mais symptôme au sens de « ce qui vient du Réel ⁹ », par exemple « l'angoisse comme symptôme du Réel ¹⁰ » : « réellement un prolétaire » fait appel à ce qui est du réel chez le prolétaire.

Autour du symptôme se joue l'articulation vérité/réel ¹¹ : la vérité considérée comme ce qui du réel passe au symbolique ¹², le symptôme vérité comme « retour de la vérité [...] dans la faille d'un savoir ¹³ »... ils sont faits du même bois (signifiant).

Mais il y a un reste qui est l'enjeu de cet aphorisme : qu'est-ce que le symptôme par rapport au discours ? Non divisé par le langage, il se trouve indexé à ce qu'il produit (un individu non conforme à l'être social ?) ¹⁴. Pour le discours du maître, c'est le prolétaire qui occupe cette fonction de symptôme social.

Ce que nomme le terme prolétaire n'est pas identique selon les discours, du sociologue ou du politique d'un côté, du psychanalyste de l'autre. Nommer une classe d'individus conduit à un rapport de force, à la mise au jour d'un pouvoir. Nommer un réel n'est pas du même ordre : il implique l'enjeu d'une subjectivité au-delà de la dimension de l'identification. Ce qu'il s'agit de considérer derrière le sujet, c'est l'individu dont il est issu, le symptôme en étant la trace. Cet Autre chose concerne un réel, une jouissance, qui fait symptôme aux discours – c'est-à-dire ne fait pas rapport – et que le discours analytique permet de considérer singulièrement.

La psychanalyse est un symptôme et ce n'est pas un symptôme social

Elle est un symptôme au sens du réel dont elle témoigne mais pas social au sens où ce symptôme ne fait pas obstacle au « lien social »

8.  J. Lacan, *R.S.I.*, séminaire inédit, leçon du 18 février 1975.

9.  J. Lacan, « La troisième », art. cit., p. 185.

10.  *Ibid.*, p. 188.

11.  J. Lacan, « L'étourdit », dans *Autres écrits*, Paris, Le Seuil, 2001, p. 453. « Je métaphoriserai pour l'instant de l'inceste le rapport que la vérité entretient avec le réel. »

12.  J. Lacan, *Le Séminaire, Livre XVIII, D'un discours qui ne serait pas du semblant*, Paris, Le Seuil, 1971, p. 151 : « La vérité, c'est de jouir à faire semblant. »

13.  J. Lacan, « Du sujet enfin en question », dans *Écrits, op. cit.*, p. 234.

14.  J. Lacan, « La troisième », art. cit., p. 194 et p. 200 où il donne un développement topologique dans le nœud borroméen des relations pour ce qui concerne le symptôme de I/S et l'interprétation.

particulier entre l'analysant et le couple analysant/analyste que son discours constitue. Ce lien ne fait pas société, mais ce discours peut faire École.

La psychanalyse est liée au réel, socialement puisqu'on attend d'elle qu'elle nous débarrasse et du symptôme et du réel ¹⁵, mais aussi dans la cure puisqu'en est attendu un effet sur le traitement de la jouissance, soit un passage de l'individu au sujet.

Pour conclure

Il est difficile en parlant de prolétaire de ne pas évoquer la résonance politique. Psychanalyse en tant que symptôme social ? La question pourrait se poser effectivement en considérant ce qui est fait de la psychanalyse dans les autres discours, que ce soit pour l'éradiquer (discours du maître et lois) ou pour l'absorber (discours de l'université), voire s'en servir à des fins de faire valoir (discours hystérique) ¹⁶. On voit à quelle complexité Lacan s'est heurté pour maintenir son tranchant. Son style y participe, participe à ce qu'il cause. Peut-être son « désir de réveil » aussi ¹⁷. Ce fut sa « politique ».

Actuellement, dans notre champ, le cartel ¹⁸ est une des inventions qu'il nous a laissées et qui peut avoir cette dimension « politique » de décompléter cette ronde des discours.

15.  *Ibid.*, p. 186.

16.  DM : discours du maître, DU : discours universitaire, DH : discours hystérique, DA : discours analytique, tels qu'introduits par J. Lacan à partir du séminaire de 1969-1970, *Livre XVII, L'Envers de la psychanalyse*, Paris, Le Seuil, 1991.

17.  J. Lacan, « La troisième », art. cit., p. 193.

18.  Comme l'a précisé Jean-Michel Arzur lors de l'introduction à la soirée, nous nous sommes constitués en cartel pour ce travail et avons fait appel à Sidi Askofaré comme plus-un.